

Homélie du dimanche 19 avril 2020

(2^{ème} Dimanche du Pâques – Année A)

Chers frères et sœurs,

En ce jour où nous fêtons la Miséricorde divine, je voudrais vous inviter à avoir une pensée pour nos sœurs de la Miséricorde et pour tous les résidents de l'EHPAD dont c'est le jour de fête. Nous les assurons de notre pensée et de notre prière... En ce jour de la Miséricorde, nous nous rappelons qu'il y a une semaine nous fêtions la belle fête de Pâques qui a ouvert devant nous ces 8 jours d'octave pascale durant lesquels nous avons pu savourer cette joie de la Résurrection. Aujourd'hui, nous avons peut-être l'impression que cette fête de la Miséricorde a peu de lien avec celle de la Résurrection. Pourtant c'est ce que l'Eglise nous invite à célébrer. Me vient à l'esprit une image qui peut nous aider à mieux comprendre le lien intime entre la joie de la Résurrection et la Miséricorde divine. Cette image je la tire d'une expérience commune que nous faisons depuis une semaine : celle de savourer des chocolats ! Parmi ces chocolats que nous savourons, il y en a un en particulier qui peut nous aider à mieux comprendre le lien entre Résurrection et Miséricorde. C'est le chocolat à la liqueur. Lorsque nous en mangeons un, nous savourons d'abord le goût du chocolat, puis nous avons le goût de la liqueur qui emplit tout notre palais. De même, nous goûtons dans un premier temps la joie de la Résurrection et dans un deuxième temps se déploie dans notre vie la Miséricorde que nous pouvons savourer. Je voudrais, à la lumière de l'Evangile de ce jour, vous inviter à suivre l'itinéraire de St Thomas pour mieux découvrir ou redécouvrir cette Miséricorde qui est le fruit de la Résurrection.

Si les apôtres ont pu faire l'expérience d'une rencontre avec le Ressuscité le jour de Pâques, leur « grâce de Pâques », Thomas, lui, a dû attendre 8 jours. Cela nous rappelle que tous, le jour de Pâques, nous avons reçu une grâce de Pâques propre à chacun, propre au temps et au lieu dans lesquels nous vivons. Dans la Foi, nous pouvons en être certains, chacun de nous a reçu cette grâce pascale. Certains, comme les apôtres au Cénacle, ont fait cette expérience le jour de Pâques, tandis que d'autres la feront 8 jours après ou un certain temps après Pâques. Dans sa grande sagesse, l'Eglise nous donne les 50 jours du temps pascal pour découvrir et mieux savourer cette grâce de Pâques que, soyons-en certains, nous avons reçu le jour de Pâques. Pour mieux comprendre cette grâce de Pâques, voici l'image du jardinier : la grâce a été semée dans notre cœur le jour de Pâques par le Christ lui-même, dans un cœur qui a été travaillé pendant 40 jours. Comme le jardinier qui commence par travailler la terre avant de semer la graine, il retourne la terre, il arrache les mauvaises herbes, il arrose, nous aussi, pendant les 40 jours de Carême, par notre conversion nous avons arraché nos mauvaises herbes, par notre pénitence nous avons arrosé de larmes la terre de notre cœur. Et puis vient le temps de laisser la nature faire son œuvre : comme le jardinier qui laisse pousser ce qu'il a semé, laissons Dieu faire grandir ce qu'Il a semé le jour de Pâques. Soyons attentifs au moment où la jeune pousse va sortir et jaillir de la terre de notre cœur.

Une 2^{ème} chose que nous pouvons retenir de l'itinéraire de St Thomas, c'est que cette grâce de Pâques est avant tout une grâce de Miséricorde. Le mot « miséricorde » signifie l'amour infini de Dieu qui se penche sur la misère de l'homme. L'amour de Dieu n'est pas simplement cet amour infini qui demeure entre le Père, le Fils et l'Esprit-Saint. L'amour de Dieu est un amour qui sort de Lui-même pour se pencher sur la misère de l'homme. C'est l'expérience faite par St Thomas. Il y a quelques années, à l'occasion de son passage au séminaire, je me souviens que le Cardinal Barbarin nous avait présenté un St Thomas qui, loin d'être l'homme craintif et incrédule que nous nous représentons, est un homme courageux ! Pourquoi n'est-il pas là le jour de la Résurrection, le jour où le Christ se manifeste à ses apôtres ? L'Evangile nous dit que les apôtres étaient au Cénacle, enfermés par peur

des Juifs. St Thomas n'a pas peur puisqu'il est dehors ! Peut-être qu'il cherche quelques anciens disciples qui croient encore au Christ ? On se souvient des paroles du Christ annonçant qu'il partait à Jérusalem pour vivre sa passion et St Thomas avait répondu : "Allons avec Lui !". St Thomas est un homme courageux ! Peut-être que son courage se double d'un certain entêtement. On le voit dans cet Evangile où il refuse de croire les apôtres qui lui disent avoir vu Jésus. Il résiste et manifeste son désaccord. C'est alors que le Christ ressuscité lui apparaît. On devine la joie profonde St Thomas. Joie de s'être trompé et de s'être réconcilié avec ses frères. Oui, il avait tort et ses frères avaient raison ! Désormais, il est réconcilié avec ses frères ! Joie aussi d'être réconcilié avec le Christ. Car lorsque le Christ apparaît aux apôtres, les premiers mots qu'il prononce ne sont pas des reproches sur leur lâcheté et leur manque de foi, mais "La paix soit avec vous !". Cette paix que le Christ est venu apporter n'est pas seulement une absence de guerre, de tension ou de dispute, mais c'est la réconciliation profonde entre Dieu et les hommes, la réconciliation entre les hommes eux-mêmes qui est source de Paix, de Joie et de Bonheur. Voilà ce que le Christ est venu apporter aux apôtres et en particulier à St Thomas. Jésus lui accorde son pardon. Joie enfin pour St Thomas de voir que Jésus va se mettre à son niveau en répondant à sa pauvre demande de pouvoir mettre le doigt dans son côté. Chers frères et sœurs, la joie qu'éprouve St Thomas n'est pas seulement la joie de revoir son maître et ami vivant devant lui, mais la joie de faire cette expérience de la miséricorde lorsqu'il rencontre le Christ ressuscité. Joie profonde d'être réconcilié avec Dieu, avec le Christ, avec ses frères.

Cette expérience de la Miséricorde divine va être le fondement et le moteur de la mission de l'Eglise primitive. On sait que St Thomas a été le 1er évangéliste de l'Inde : il est allé loin pour annoncer et témoigner cette Miséricorde. Cette mission nous l'avons tous reçue. Dans l'Evangile, Jésus donne son Esprit-Saint aux apôtres : *"Recevez l'Esprit-Saint ! A quiconque vous remettrez ses péchés ils lui seront remis, à quiconque vous maintiendrez ses péchés ils lui seront maintenus."* C'est la mission donnée aux apôtres mais c'est la mission donnée à toute l'Eglise. Une mission qui est la nôtre encore aujourd'hui : annoncer et témoigner de cette Miséricorde de Dieu pour tous les hommes. L'Eglise utilise 3 manières pour cela :

-Elle professe la Miséricorde dans l'Eucharistie. Lorsque nous sommes à la Messe, nous professons la Miséricorde de Dieu lorsque nous faisons mémoire de la mort et de la résurrection du Christ. Lorsque j'étais petit, mon père me faisait reprendre cette parole de St Thomas au moment de l'élévation : "Mon Seigneur et mon Dieu ". Ce n'est pas seulement un acte de Foi, mais aussi un cri d'action de grâce et de reconnaissance devant tant d'amour et de miséricorde donnés par le Christ dans son Eucharistie.

-Elle expérimente la Miséricorde dans le sacrement du Pardon. Dans le sacrement du Pardon, tous les chrétiens expérimentent le fait qu'aucun péché ne peut épuiser la miséricorde infinie de Dieu. Comme le dit le Pape François, si l'homme se fatigue de demander pardon, Dieu Lui ne se lasse jamais de pardonner. En ce temps de confinement où il nous est impossible de faire cette expérience du sacrement du pardon, nous pouvons néanmoins faire l'expérience de la miséricorde de Dieu en faisant une " confession de désir". Je vous invite à découvrir cette façon de se confesser dans le silence et le secret de nos chambres.

-Elle témoigne de la Miséricorde par la façon de vivre de tous les baptisés. En effet, nous pouvons témoigner de la Miséricorde par notre façon de vivre. Lors de l'année de la Miséricorde, le pape François nous avait invités à redécouvrir les 14 œuvres de Miséricorde. Je voudrais en retenir 2 qui peuvent particulièrement se vivre pendant ce temps de confinement :

-Supporter patiemment les personnes ennuyeuses. Dans toute forme de vie communautaire, lorsque nous sommes les uns à côté des autres, il y a des tensions, des agacements avec tel ou tel proche. Demandons au Seigneur de nous aider à avoir son regard sur nos frères et sœurs.

-Consoler les affligés. Que notre cœur soit entièrement tourné vers les plus affligés, les plus isolés, ceux qui souffrent de ce temps de confinement.

Chers frères et sœurs, si cette octave pascale nous a permis de savourer la joie d'être avec le Christ ressuscité, ce dimanche de la Miséricorde nous fait rentrer encore plus pleinement dans le temps pascal, ce temps de 50 jours qui nous mènera jusqu'à la Pentecôte. Un temps où nous sommes invités à découvrir notre grâce de Pâques et à découvrir que cette grâce est avant tout une grâce de miséricorde. Amen.